



Protéger la mer commence à terre : comprendre les enjeux et spécificités des projets relatifs à la biodiversité marine – A13

Judi 13 octobre - 14h00 Salle **H**

Échanges inspirants 1h30 30 places Découverte

Organisateur : EpE Animé par : David LAURENT, EpE

Intervenants : Arnaud GOURRET, Crédit Agricole du Finistère | Elsa FAVROT, ENGIE | Florent MARCOUX, Surfriider Europe
Caroline ROUX, CMA CGM



30-35 participants

Problématique

L'atelier est pensé comme une introduction notamment à destination des entreprises peu familières des enjeux relatifs à l'océan et à celles qui veulent agir. En s'appuyant sur des retours d'expériences de praticiens et d'experts, cette table ronde aura pour objectif (1) de faire comprendre la matérialité des enjeux liés à la bonne santé des écosystèmes océaniques pour tous les acteurs économiques, et (2) de donner les clés pour la réalisation des projets permettant de les préserver.

Messages clés

- La biodiversité marine n'est pas qu'une affaire de marins, au-delà des projets d'AMP ou de mangroves, beaucoup d'activités économiques sont concernés (rejets du transport maritime ou effluents terrestres, pêche responsable, aménagements marins et littoraux...)
- Les spécificités du milieu marin confèrent une dimension spécifique aux projets de protection/restauration de la biodiversité marine (milieu physique continu, superposition des usages, gouvernance hétérogène, caractère diffus des impacts, interface terre-mer...)
- Il existe des outils pour aborder cette complexité et s'engager (référentiel océan, *UNGC Ocean Principles*, *label Green Marine Europe*...)
- Les instruments classiques de la finance verte peuvent être mobilisés (SLL...), même s'il existe des outils dédiés (*Blue Bonds*, fonds...)
- Dans la conduite des projets, l'action collective est essentielle (planification, cohabitation, concertation)

Point de consensus

- Cela reste difficile de faire émerger le sujet océan. Cela aide de démarrer avec un enjeu matériel / bien perçu (lien avec l'activité cœur, les clients, les financeurs...), pour éventuellement ensuite élargir les enjeux à adresser. Par exemple, traiter d'abord les rejets de déchets en mer (bien visible) puis la conservation des écosystèmes marins ou le financement des aménagements littoraux. Engie a par exemple mentionné que c'est le développement de l'éolien offshore qui a été un déclencheur et qui a ensuite amené à un élargissement de la démarche à d'autres activités (e.g. rejets d'eaux des terminaux GNL) et à d'autres impacts (NOx, SOx, bruits sous-marin, ...)

- Il y a encore un fort besoin d'augmentation de la connaissance des milieux marins qui restent méconnus. Il en va de même pour la formation des collaborateurs et parties prenantes aux enjeux maritimes et littorales.

- Le référentiel océan de la fondation de la mer est un bon outil pour aborder le sujet océan en entreprises. Notamment du fait de son aspect « couteau suisse » car il s'adapte à différents usages, périmètres

- Les usages et usagers de la mer sont très nombreux, il y a encore besoin de beaucoup de dialogues, de concertation et d'échanges entre secteurs marchands et non-marchands.

L'ancrage terrain, auprès des acteurs locaux et des collaborateurs est essentiel (le Crédit Agricole du Finistère a mené près de 200 entretiens au démarrage de sa démarche) à la fois pour la

Point de dissensus

- Si l'intérêt des référentiels de reporting pour cadrer un sujet a été consensuel, l'augmentation de leur nombre peut se révéler à la fois chronophage pour les équipes et créateur de complexité quand ils diffèrent.

- Leur utilisation est également hétérogène: outils de diagnostic, de sensibilisation ou exercice de reporting obligatoire à destination de diverses parties prenantes.

- Le rôle et la portée des labels ont également été relativisés dans la mesure où dans certains cas, ils ne permettent pas s'interroger sur la pertinence même d'une activité (par exemple exploitation offshore d'énergies fossiles, utilisation de plastique à usage unique, certains projets d'infrastructures, ...).

pertinence de la démarche mais aussi pour renforcer sa crédibilité lorsqu'elle doit être présentée ou défendue.

Pistes de solutions

L'augmentation des financements de solutions en faveur de la biodiversité marine reste un enjeu

Pépite

Les outils mis en place pour contrôler et gérer les eaux de ballast puisées dans un endroit du globe par les navires et rejetées à destination, a rendu très concret pour certains participants, l'enjeu du contrôle des espèces exotiques envahissantes, qui parfois reste abstrait.